



Het Goudblommeke in Papier La Fleur en Papier Doré

Nieuwsbrief van de Coöperatieve Vennootschap "Het Goudblommeke in Papier"
Bulletin d'information de l'Association Coopérative "La Fleur en Papier Doré"
Cellebroersstraat 53-55 te 1000 Brussel - Rue des Alexiens 53-55 1000 Bruxelles
Tel. 02 511 16 59

Op 10 oktober 2008 vieren wij van 19:00 tot 21:00 uur de eerste verjaardag van de heropening van Het Goudblommeke in Papier. U komt toch ook ?

Le 10 octobre 2008 nous célébrerons de 19:00 à 21:00 heures la première année de son retour à la vie de La Fleur en Papier Doré. Il faut que vous soyez la !

Elf dichters en Emile Kesteman, genoeg voor een bomvol Goudblommeke in Papier

Ondanks (of dank zij (?)) het prachtige weer liep Het Goudblommeke in Papier, op vrijdag 26 september, stampvol. Emile Kesteman, die (op 11 juli) het feest van de Vlaamse Gemeenschap in Het Blommeke had geanimeerd, deed dat ook op 26 september (een dag) voor het Feest van de Franse Gemeenschap.

Niet minder dan elf dichters waren uitgenodigd (en zijn ook gekomen) en lazen uit eigen werk voor, alles geardeerd met tussenkomsten van de meester, Kesteman, zelf. Ongelooflijk hoe mooi poëzie kan zijn als ze op de juiste manier in het juiste kader wordt gebracht en dat Het Goudblommeke in Papier aan dit laatste beantwoordt was iets waar iedereen het die avond roerend over eens was. Vrolijke, melancholische, vragende, smekende en romantische gedichten kregen hun plaatsje in de lange cultuurgeschiedenis

van dit cafeetje. Hoewel Emile Kesteman het programma strikt tussen 18:00 en 19:15 uur heeft gehouden, zat de sfeer er zo goed in dat de meesten pas na middernacht weer vertrokken zijn, ook al moesten ze nog naar Namen of Luik. Ook mooi is, dat verschillende van deze dichters, omdat Brussel nu eenmaal Brussel is, hun eigen werk hebben vertaald in het Nederlands en dat, met een sappig Frans accentje, hebben voorgelezen.

Taalproblemen in Brussel ? Nog nooit in het Blommeke geweest zeker ? (DV)



Foto: © Yves De Baets



Foto: © Yves De Baets

Dichters: Philippe Cantraine, Piet Lincken, Daniel Gérard, Liza Leyla, Marc Dugardin, Michel Kesteman, Isabelle Bielecki, Chavanne, Anne

Michèle Hamesse (waarvan de gedichten werden voorgedragen door haar dochter, de actrice Marie Braam) en Candice Degrève.



Foto: © Yves De Baets

Zang en Poëzie in Het Goudblommeke in Papier

In de geest van van Bruaene, kan u er op 31 oktober om 19:00 uur weer terecht voor gedichten die worden voorgedragen door *Monika Detter en Nicole Van Overstraeten*. De zang wordt opgeluisterd door *Het Koninklijke Sint-Rumolduskoor van Schep-daal* onder leiding van *Tony Spaepen*. (Organisatie derden)

Colofon:

Redactie/Rédaction:
 Danny Verbiest, Monique Vrins & Mich De Rouck
 Met bijdragen van: Collaborateurs:
 Monique Vrins, Arnout Wouters & Danny Verbiest
 Foto's/Photos:
 Yves De Baets, Kabinet Minister Huytebroeck, Comm.V. Danny Verbiest
 Verzending/Expedition:
 Paul Merckx
 Verantw. uitg./Edit. resp.
 Danny Verbiest
 Cellebroersstraat 53/55
 1000 Brussel



Foto: © Persdienst Minister Huytebroeck

Un endroit où tout le monde se sent bien

La petite Fleur se réjouit. Dans le bulletin précédent, nous vous disions le plaisir que nous avons eu à accueillir le comique flamand Geert Hoste qui avait choisi l'estaminet pour y donner

Chris Lomme pour diriger les acteurs. Tout cela pour vous dire notre grande satisfaction de voir notre estaminet attirer des associations et même des Cabinets Minis-



sa conférence de presse. En septembre, c'est la Ministre Evelyne Huytebroeck qui recevait les journalistes chez nous avec les représentants de l'animation "Goûter Bruxelles", pas seulement pour l'ambiance chaleureuse du lieu, mais aussi pour notre effort à remettre à la carte le bloempanch, le pottekeis et autre kipkap. Nous étions très fiers. Et ce n'était pas fini. Dans les derniers jours du mois, le Brussels Volkstheater a aussi choisi la Goudblommeke pour présenter à la presse sa prochaine saison théâtrale - en bruxellois, comme son nom l'indique. Bonne nouvelle pour les habituées de cette joyeuse scène : le théâtre a engagé la vedette

tériels pour communiquer avec la presse. Nous remarquons que personne ne semble en général pressé de partir, ce qui est toujours bon signe et pour les organisateurs des conférences de presse et pour nous conforter dans notre opinion que La Fleur en Papier Doré est un endroit un peu magique où chacun se sent un peu chez soi. M.V.



Minister Huytebroeck, genietend van een boterham met kip-kap.

La Fleur en Papier Doré EST un estaminet

Il vous arrive parfois que des gens (par définition insolents, sinon ils ne le feraient pas) vous posent une question à laquelle vous êtes incapable de répondre. Dernièrement, une charmante jeune dame a qualifié la Fleur en Papier Doré de "bistrot". Danny Verbiest et moi avons sursauté et avons dit en chœur "Ce n'est pas un bistrot, c'est un estaminet". C'était malin, ça... Et la dame, évidemment, de demander illico "quelle différence y a-t-il ?" Ouille ouille, dit un Bruxellois en de telles circonstances. On n'a pas su quoi répondre. Cela va de soi.

Alors, tout de même, on sait lire et écrire. On a cherché et ce n'est pas rien.

- Le Larousse étymologique dit que selon un certain Delbouille il faut considérer qu'estaminet vient du wallon *staminé*, salle de réunion, de *stamon*, poteau (de l'allemand Stamm, tronc) d'abord "salle à poteaux" et que l'emprunt s'est fait par le picard.

Ce Delbouille était nécessairement très savant, puisque son manuscrit a été déposé à la Sorbonne sous le titre "Notes lexicographiques inédites"... Un peu emberlificoté.

- Médiadico (sur Internet) dit simplement "ancienne-ment débit de boisson, petit café où l'on pouvait fumer. OOOh ! stop ! pas au Goudenblommeke : on a nettoyé les

murs.

- Le Centre national de recherche textuelle et lexicale (CNRS) dit dans: *Étymologie et Histoire Locale* : 1. XVIIe s. « café où l'on fume »; 2. 1909 « petit café populaire » (*Lar. pour tous*). Emprunté au wallon *staminé*, *èstaminé*, de même sens (HAUST), attesté dès le XVIIe s. sous la forme *staminai* « id. » (in *Les Dialectes belgo-romans*), probablement dérivé du wallon *stamon* « poteau auquel la vache est liée près de sa mangeoire », cf. le wallon *staminée* « mangeoire » (in *Bulletin de la Commission royale de toponomie et dialectologie*) dans cette hypothèse, l'estaminet aurait d'abord été une salle avec plusieurs poteaux.

- Le site Estaminets de France (si, si...) dit :

L'estaminet était le lieu de sociabilité par excellence des ouvriers du Nord. A mi-chemin entre bar et restaurant, on y buvait, on y fumait, avant même de penser à manger. Les hypothèses les plus nombreuses circulent sur l'origine même du mot. Certains pensent qu'il viendrait de l'espagnol "esta un minuto", un endroit où l'on passe en hâte boire un verre. D'autres pensent qu'il viendrait d'un dialecte d'Ostende et signifierait famille, ou encore bégaiement à force de boisson (*). Dernière idée avancée : certains établissements invitaient les clients à entrer par un "Sta, Mijnheer" (arrêtez-vous, Monsieur) inscrit sur leur façade.



© Photo : Monique Vrins 2008

- Plus loin sur le même site, la situation empire. Quoique la fin soit optimiste :

Estaminet. La petite histoire veut que l'origine du mot soit issue de l'espagnol «Esta Minnettas ?» (est-ce qu'il y a des filles ?), question que posaient les soldats espagnols qui occupaient les Flandres au XVe siècle aux habitants de la région. Aujourd'hui, l'estaminet est un endroit convivial, dont l'adresse se transmet souvent de bouche à oreille, et où on mange une cuisine forcément régionale autour d'une bonne bière.

Voilà qui nous convient parfaitement. Relisez la dernière phrase. **C'EST** La Fleur en Papier Doré exactement décrite. Hourrah et Eureka le Goudenblommeke in Papier EST bien un estaminet. Qu'on se le tienne pour dit ! Quant aux Stamm etc du début, ça ne peut être que l'ancêtre de "stamcafeï" bien de chez nous, bien sûr. Mais des minnettas et des poteaux pour lier les vaches, ça on n'a pas. Et ce n'est pas encore dans les projets. Mais s'il y a une demande, on peut y réfléchir...

M.V.

(*) étonnement probable des Ostendais

Wie was Geert van Bruaene ?

In onze zoektocht naar de mens achter de man Geert van Bruaene, duikt Arnout Wouters in de archieven van het OCMW-Brussel en puurt er een bijzonder interessante tekst uit:

In de jaren dertig zal Geert van Bruaene meerdere malen verhuizen om in 1934 terecht te komen op de Geschenkengang gelegen aan de Grasmarkt nr 6. Daar leert hij de Luxemburgse Marie Cleren kennen (Martelange 15/12/1897) die zijn levensgezellin zal worden en tevens de bazin is van het café 'L'Image de Nostre Dame', voor wie hij later het cafélogo zal ontwerpen. In het café komt alles wat Brussel aan interessants te bieden heeft aan schrijvers, dichters en schilders samen en hier creëert van Bruaene als het ware een 'pré-Goudblommeke'-opstelling met vele curiosa en aforismen tegen de muren. Het is in deze setting dat Geert van Bruaene in 1935, in het kader van de Wereldtentoonstelling te Brussel, de "Grand Prix de l'Exposition de l'Education Populaire" krijgt.

In 1935 volgt hij zijn vriendin (foto hiernaast) naar de Edith Cavelstraat nr 218 te Ukkel waar ze de herberg 'Den Hoef' uitbaat.

Opgejaagd door zijn vele schuldeisers verhuist van Bruaene in de daarop volgende jaren nog vele malen waaronder in mei 1943 naar een ander café dat Marie Cleren uitbaat in de Hertogstraat 115 te Sint-Pieters-Woluwe 'A la belle Etoile' genaamd. Zij heeft heel haar leven getracht om waar mogelijk zowel zijn financiële als administratieve besommeringen ter harte te nemen.

Vanaf 1944 werd de aandacht van Geert getrokken door een uitgeleefd gebouw in de Cellebroersstraat 55, dat eigendom was van de Kas voor Openbare Bijstand van Brussel (de voorloper van het OCMW). Marie Cleren richtte, op 16 augustus 1944, een



Foto: © Comm.V. Danny Verbiest

schrijven aan de voorzitter van de Openbare Kas met de vraag om een gedeelte van het gebouw te mogen

betrekken. Daarbij benadrukt ze uitdrukkelijk dat ze via haar bestaande handelsregister en op haar verantwoordelijkheid op dit adres een etablissement wil oprichten: *'une auberge à l'ancienne, de caractère folklore et expositions permanentes de tableaux populaires'*. van Bruaene schreef, op 2 oktober 1944, een ondersteuningsbrief voor deze aanvraag met de volgende motivatie: *'...en attendant de pouvoir en disposer totalement, servirait de local d'expositions de peinture populaire, plus précisément, en permanence, une petite Foire aux "Tableaux d'Esprit Sentimental"'*. De uitbating van het kabaret en de tentoonstellingen lagen in de handen van *"Monsieur van Bruaene, ancien secrétaire de l'Union Internationale des peintres et sculpteurs, Hôtel Ravenstein et ancien secrétaire des Amis de l'Art Populaire, Grand Prix de Bruxelles 1935"*.



Foto: © Comm.V. Danny Verbiest

le 6 juillet 1954

STAMPEL
55 Rue des
Arènes
1050 Bruxelles

6 juillet 1954

Je lui envoie votre es-
timée lettre du 2 de ce mois, réf. Popriels,
S.B. / m. 13.

En effet, M. Deligne m'a
fait visiter, et m'a communiqué le document
ensemble pour se faire une représentation de
ce qui nous concerne, c'est à dire, ma
lettre datée du 12 mars 1954, dont M. Deligne
le Président m'a accusé réception le 16 Mars
1954, réf. "Cabinet du Président".

Mon loyer a été payé chaque mois.
Je donne la destination d'un versement sur
un fonds de faire.

Ondanks een vernietigend advies van de OCMW-ambtenaar aangaande van Bruaene bereikt Marie Cleren haar doel en kan ze vanaf 15 oktober 1944 een deel van het gebouw huren. Dan begint een jarenlange onderhandeling via een overvloedige briefwisseling met de Openbare Kas om het pand hersteld te krijgen via vrijstellingen van huurgelden en andere tegemoetkomingen.

Marie Cleren blijkt ook een geboren intrigante te zijn want in het bestek van nog geen 3 jaar slaagt ze erin om een andere medehuuster Eva Philippart (weduwe Emile Roelandts), die kamers huurt op de 1ste en 2de verdieping, uit het pand te verwijderen, waarbij ze grootmoedig voorstelt om de vrijgekomen plaats over te nemen.

In oktober 1947 zal van Bruaene zich officieel domiciliëren in de Cellbroersstraat nr 55 en op 15 oktober 1949 zal hij Marie Cleeren huwen.

Zoals zo vele van zijn initiatieven zal ook het Goudblommeke in Papier finan-

Report - 2500.-

pour 1954 (redevance de la fleur) 500.- v

6 juillet 54 - 500.- v

total 3500.-

Je pense, messieurs le Président, que, dans ces conditions, 500 francs mensuellement des taxes suffisent, comme M. Deligne a eu la gentillesse de me le conseiller. Je me donneurs tout aussi difficilement 700 francs pour mois, je répète que les affaires sont inexistantes, avec les artistes de tout ordre, non salariés, qui fréquentent la Fleur en Papier Doré. J'attends les effets de la bombe à hydrogène pour changer le rapport de la chose.

Je pense, messieurs le Président, que, dans ces conditions, 500 francs mensuellement des taxes suffisent, comme M. Deligne a eu la gentillesse de me le conseiller. Je me donneurs tout aussi difficilement 700 francs pour mois, je répète que les affaires sont inexistantes, avec les artistes de tout ordre, non salariés, qui fréquentent la Fleur en Papier Doré. J'attends les effets de la bombe à hydrogène pour changer le rapport de la chose.

ciële moeilijkheden kennen. Hiervan getuigt een schrijven van hem aan de Openbare Kas waarbij hij klaagt over de magere recette 'avec les artistes de tout ordre, non salariés, qui fréquentent la Fleur en papier doré. J'attends les effets de la bombe à hydrogène pour changer le rapport de la chose'.

Op 31 mei 1955 komt Hugo

difficilement 700 francs pour mois, je répète que les affaires sont inexistantes, avec les artistes de tout ordre, non salariés, qui fréquentent la Fleur en Papier Doré. J'attends les effets de la bombe à hydrogène pour changer le rapport de la chose.

Claus zijn huwelijk met Elly Overzier vieren in het Goudblommeke. van Bruaene zal, gedrapeerd met een groot lint, de rol opnemen van ambtenaar van de Burgerlijke Stand en de ceremonie voorzitten en afsluiten met Brusselse liedjes. Op deze gebeurtenis zullen klinkende namen te horen zijn als Albert Bontridder,

Karel Appel, Corneille, Jan Cox, Maurice d'Haese, Jan Walravens, Lucebert en Simon Vinkenoog. Het illustreert tergelijktijd de centraliserende rol van Geert van Bruaene maar het betekende eveneens de inzet van zijn verval. Want daarna vernemen we nog maar weinig meer van hem, met uitzondering van een proces tegen hem in 1956 wegens aanslag op de goede zeden en een bijdrage in 1961 en 1962 aan 'Rhétorique' een hommage van André Bosmans aan Magritte.

Geert van Bruaene zal symbolisch in het Goudblommeke van Papier overlijden in de nacht van 21 op 22 juli 1964 terwijl er buiten een geweldige storm woedde. Kan het nog surrealistischer?

(Tekst antwoord: ...Elle vit en concubinage avec un certain Gérard van Bruaene, âgé de 55

ans, artiste de profession, qui n'a jamais rien possédé et n'offre aucune surface matériel-le quelconque. Sa situation financière n'a jamais rien valu, c'est un bohémien, qui n'a jamais fait que des dettes et est criblé de protêts de signature. Ce dernier n'inspire aucune confiance... Assistance Public. 30/8/1944 Gedeelte van de brief die Marie

Cleeren schreef:

.. madame Roelandts occupe une chambre au 1 ier étage et est agée de plus de quatre-vingts ans. Elle s'est présentée, samedi dernier à l'hôpital Saint-Pierre et le médecin lui à conseillée de s'y faire soigner sans retard...Si, comme madame Roelandts le désire, après les soins à l'Hôpital elle était placée dans un hospice-infirmerie, j'aurais l'occasion de désinfecter sa chambre ...Par conséquent j'ai l'honneur ...de solliciter...la location de cette pièce... OCMW. Brief van 22 Juli 1947. A.W.



Roman op zoek naar schrijvers

Tot nu toe kwam er al heel veel positieve reactie op onze roman (waarvoor onze dank natuurlijk), maar weinigen schreven er een vervolg op. Deze keer hopen wij dat (beginnende of gevestigde) schrijvers hun bijdrage opsturen naar onze redactie. Het moet maar een kort stukje zijn, gewoon een beetje verder gaan.

Wat vooraf ging: Op een uitzonderlijk rustige zondagmorgen komt een man, die op zijn zachts gezegd onze waard en Astrid, zijn helper, verwonderd doet opkijken, Het Goudblommeke in Papier binnen. Hij lijkt

sprekend op de (zittende) man op de grote foto achteraan. Het weinige dat hij zegt, staat Stef en Astrid in hun vermoeden. Maar dat kan niet, die man is al meer dan veertig jaar dood.

“Zot hè”.

“Wie ? Ik ?”

“Nee, ik bedoel dat het eigenlijk een eigenaardige zaak is... allé... jij hebt hem toch ook gezien hè... ik stond hier toch niet te dromen...?”

Stef antwoordt niet meteen alsof hij bang is toe te geven dat hij ook... Dan komt er een groep jonge mensen naar binnen die meteen de hele eerste gelagzaal bezet. Ze hebben duidelijk geen last van het depressieve weer. Plots gilt een van hen het boven de anderen uit: “Hier zie... ene is zijn agenda vergeten... juffrouw... hier ligt nog iets van de vorige klant denk ik... van een zekere G.V.B.... allé, dat staat er toch op hier...”

“G.V.B.”. Astrid en Stef zeggen het bijna samen, als in een slecht geschreven soap. Ze blijven allebei bijna onbeweeglijk staan “G.V.B.” de initialen van... Astrid is nog niet helemaal terug op deze wereld als ze het in leer gebonden aantekenboek aanneemt.

“Staat er iets in ?”, vraagt Stef,

“Ik kan daar toch niet in gaan kijken, dat doe je toch niet ... de spullen van de klanten”

“Ja, dat is waar, maar ...maar we moeten toch weten of..”

Ah, vous avez trouvé l'agenda de mon ami”. Een “vrij struise dame, die geen van beiden zag binnenko-

men, neemt de agenda uit Astrids handen. Ze zegt nog “Merci” en loopt ermee naar buiten.

“Ja, potverdikke, dat wordt hier met de moment zotter... Ik... ik...”

“Zeg patron, zou je de bestelling willen opnemen als-tublieft... wij hebben dorst”.

“Heu, ja... wij komen...” Stef kijkt naar Astrid die totaal van de kaart is. “Wat willen jullie drinken ?”

Omdat Sonia naar binnen komt met een groep probeert Astrid zich te hervatten, wat moeilijk lukt. Gelukkig komen er die dag heel wat mensen naar het Blommeke. Het is er gezellig druk en Astrid en Stef hebben geen tijd om over het voorval van deze morgen te piekeren. Als in de namiddag Astrid door Tom wordt vervangen loopt ze zwijgend naar buiten. Tom die zo iets niet gewoon is, wil weten waarom ze zomaar vertrekt. “Zeg, wat heeft die nu ? Astrid... die loopt hier ineens weg... ze zegt niet eens een goeiedag... Hebben jullie ruzie gemaakt of zo...?”

“Ruzie ? Neen... neen... absoluut niet...”

“Wat is er dan... jij doet eigenlijk ook vreemd hè...”

“Wat ? Ikke... wel ja dat komt omdat hier vanmorgen... heel veel werk is geweest... ik... ik ben een beetje moe... en ik denk dat Astrid ook moe was. Vandaar”. Terwijl Stef dit zegt voelt hij zich schuldig. Eigenlijk wil hij niet liegen tegen Tom, maar hoe kan je iemand zomaar vertellen dat je... iemand zag die al decennia dood is ? Gelukkig willen ze aan tafel 2 nog een rondje bestellen. (Wordt vervolgd)